

Dominique GOY-BLANQUET : Annexes à la présentation de *Richard III* de Shakespeare

FIGURES DE STYLE

On répartit généralement les figures en quatre grandes familles (dérivées des cinq du traité de Pierre Fontanier, *Les Figures du Discours*, 1821-1830, qui distingue le style de l'élocution) :

— figures de diction : altération dans la forme primitive ou ordinaire du mot, elles relèvent aujourd'hui de la philologie, **apocope**, **syncope**, **métaplasme** (toute altération du mot par adjonction, suppression ou inversion de sons ou lettres; **métathèse**, lettre ou syllabe déplacée)

— figures de construction : syntaxe et ordre des mots, **ellipse**, **zeugma**, **pléonasme**

— figures de pensée : forme de la pensée, tour de l'imagination, **hyperbole**, **gradation**, **prétérition**, **prosopopée**, **synesthésie**

— figures de mots : où les mots sont employés avec un sens différent du sens habituel, **métaphore** (**trope**), **synecdoque**, **métonymie**

Richard III utilise à peu près toutes les variétés de répétition, d'ironie, d'antithèses. Il n'est pas obligatoire de connaître par cœur leur nom savant, mais plutôt de repérer et reconnaître le procédé. Au chapitre des figures, les théories et les définitions se croisent plus qu'elles ne s'accordent. On notera de grandes différences d'un manuel à l'autre dès qu'elles mettent en jeu l'ironie ou l'invention poétique. Une figure peut aussi en cacher plusieurs :

Was ever woman in this humour woo'd?

Was ever woman in this humour won? (1.2.232-33)

allégorie, *allegory* : figure composée, souvent définie comme une suite de métaphores, bâtie sur les attributs qu'on affecte par tradition à telle ou telle entité, "Grim-visag'd War," "Rumour, full of tongues," qui se retrouvent aussi dans l'expression picturale. Ainsi la rhétorique était représentée comme une grande et belle femme, la robe ornée de toutes les figures de style, portant des armes dont elle blesse ses adversaires. Les torsions de la pièce peuvent sélectionner des attributs moins courants que ceux de la tradition culturelle, comme « dissembling Nature »

Insulting tyranny begins to jut

Upon the innocent and aweless throne. (2.4.51-52)

anadiplose, *anadiplosis* : le mot en fin de vers est répété au début du vers suivant. (Si le procédé se prolonge au-delà de deux vers, c'est une **gradation**)

fearful commenting

Is leaden servitor to dull delay;

Delay leads impotent and snail-pac'd beggary (4.3.51-53)

anaphore, *anaphora* : répétition d'un même mot en début de phrase ou de vers, dont l'**épanaphore**, reprise exacte des mêmes mots à la même place, est un raffinement que Shakespeare s'offre même le luxe de redoubler au milieu du vers :

Where is thy husband now? Where be thy brothers?

Where are thy two sons? Wherein dost thou joy? (4.4.92-93)

antanaclase, *antanaclasis* : répétition du même terme avec des sens différents, fréquente dans la pièce, qui met en valeur la polysémie de certains substantifs comme « blood », différente de la **syllèpse**, *pun*, qui donne deux sens à un seul mot

This hand, which for thy love did kill thy love,

Shall for thy love kill a far truer love. (1.2.193-94)

I'll have this crown of mine cut from my shoulders
Before I'll see the crown so foul misplac'd. (3.2.42-43)

antimétabole, antimetabole : échange entre deux phrases des mots qui les composent, “de manière que chacun se trouve à son tour à la même place et dans le même rapport où était l'autre” (Litttré), souvent considérée comme une variante du **chiasme**, où il y a croisement des termes avec ou sans répétition des mêmes mots, tandis que dans l'antimétabole, on répète une paire de mots en sens inverse

Since every Jack became a gentleman
There's many a gentle person made a jack. (1.3.72-73)

antiphrase, antiphrasis : énoncé ironique, disant le contraire de ce qu'on veut faire entendre

O wonderful, when devils tell the truth! (1.2.73)

We speak no treason, man : we say the King
Is wise and virtuous, and his noble Queen
Well struck in years, fair, and not jealous. (1.1.90-92)

antithèse, antithesis : f. pensée, rapprochement de deux antonymes, contraste entre le sens de deux expressions contiguës, souligné par le parallélisme de leur structure syntaxique. La plus belle des figures pour saint Augustin, elle joue aussi un rôle essentiel dans la pièce

Black night o'ershade thy day, and death thy life. (1.2.135)

antonomase, antonomasia : nom commun mis pour un nom propre, ou l'inverse

And she shall be sole victoress, Caesar's Caesar. (4.4.336)

aposiopèse, aposiopesis : f. const., réticence, hésitation à parler, comme les meurtriers de Clarence

To—to—to— To murder me? Ay, ay? (1.4.163)

But O, the Devil—” There the villain stopp'd (4.3.16)

apostrophe, apostrophe : adresse directe à une personne absente, une abstraction, ou un objet inanimé

Pity, you ancient stones, those tender babes (4.1.98)

O bloody Richard! Miserable England,
I prophesy the fearfull'st time to thee (4.5.103-4)

astéisme, asteismus : variété de l'ironie, forme d'esprit mondaine, badinage, où le blâme apparent cache un compliment délicat, discours apparemment dépréciatif qui doit se comprendre comme un éloge, particulièrement subtil quand c'est Richard qui en use

Because I cannot flatter, and look fair,
Smile in men's faces, smooth, deceive and cog ... (1.3.47-48)

Know then, it is your fault that you resign
The supreme seat, the throne majestic (3.7.116-17)

catachrèse, catachresis : variété importante du trope, mot détourné de son sens propre pour combler un manque, décrire une réalité nouvelle, et qui devient un élément de la langue courante, comme *laine de verre*, ou *pied de table*. Reste fossilisé d'une métaphore qui ne met plus d'image devant les yeux, elle est devenue exclusivement fonctionnelle. Chez Shakespeare, il n'est pas rare qu'elle se ranime et, partant d'un usage banalisé, relance un chaîne de métaphores, que la feuille d'un livre réveille à nouveau toute la forêt. Ainsi partant d'une catachrèse sur “images,” synonyme ici de portrait, la Duchesse file la métaphore du miroir, qu'elle éloigne du cliché courant où il désigne un

ouvrage édifiant, comme le *Mirror for Magistrates*

I have bewept a worthy husband's death,
And liv'd with looking on his images ... (2.2.49-50)

chiasme, chiasmus : croisement symétrique et opposé de termes correspondants, qui place en ordre inverse deux groupes de mots syntaxiquement identiques, dont l'**antimétabole** est une variante, renversement où deux phrases échangent les mots qui les composent, comme dans « adore ce que tu as brûlé, et brûle ce que tu as adoré »

These English woes shall make me smile in France. (4.4.115)

comparaison, simile : parallèle entre deux éléments différents, indiqué par « comme », ou « like », « as »

I, as a child, will go by thy direction. (2.2.153)

épanalepse, epanalepsis : variété la plus élaborée de répétition, par exemple du même mot en début et en fin de vers, combine plusieurs figures, en reprenant certains mots ou membres de phrases autour de mots nouveaux pour les mettre en relief. Peut inclure **anaphore, épiphore, épanaphore**, etc. Dans le cas de « Was ever woman... » l'effet est renforcé par le fait que ce mot est rejeté en fin de vers

A horse! A horse! My kingdom for a horse! (5.4.7)

It cannot be avoided but by this;
It will not be avoided but by this. (4.4.410-11)

épiphore, epiphora, epistrophe : répétition du même terme en fin de phrase ou de vers, symétrique de l'**anaphore**, qui dans *Richard III* peut s'étendre jusqu'à la totalité du vers, auquel cas c'est à la fois l'une et l'autre, éventuellement une **épanalepse**, et de plus une **isocolie**. Dans l'exemple ci-dessous, elle se déroule sur sept vers qui constituent un réquisitoire, de Richard d'abord, et de la guerre civile

I had an Edward, till a Richard kill'd him;
I had a husband, till a Richard kill'd him;
Thou hadst an Edward, till a Richard kill'd him;
Thou hadst a Richard, till a Richard kill'd him. (4.4.40-43)

épizeux, epizeuxis : redoublement contigu de mots ou de groupes de mots, comme le célèbre « Never, never, never, never, never ! » de Lear qui occupe tout un vers, forme accentuée de la **conduplication, plosche**, où les mots répétés peuvent être plus ou moins éloignés. Cet exemple combine les deux, plus une épiphore

Perjury, perjury in the highest degree;
Murder, stern murder, in the direst degree. (5.3.197-98)

euphémisme, euphemism : du grec “parler bien,” terme qui édulcore une réalité crue ou violente, fait de la mort une fin, départ, disparition,

The tyrannous and bloody act is done (4.3.1)

And Anne my wife hath bid this world good night. (4.3.39)

gradation, climax, anticlimax : de *gradus*, degré, échelle, présentation d'une suite d'idées ou de sentiments dans un ordre où chaque élément dit un peu plus ou un peu moins que ce qui précède, gradation ascendante ou descendante

Edward, my lord, thy son, our King, is dead. (2.2.40)

My conscience hath a thousand several tongues,

And every tongue brings in a several tale,
And every tale condemns me for a villain (5.3.194-96)

hendiadyn, hendiadys : dissociation en deux éléments coordonnés de ce qu'on attendrait en un seul syntagme dont un élément subordonné

Death and destruction dogs thee at thy heels (4.1.39)

hypallage (fém.), hypallage : « échange », consiste à attribuer à certains mots ce qui appartient à d'autres mots de la même phrase, en apparence un défaut, qui devient figure si elle est porteuse de sens, procédé cher aux surréalistes, pour créer des correspondances

You cloudy princes and heart-sorrowing peers (2.2.112)

Th'usurping helmets of our adversaries (5.3.113)

hyperbole, hyperbole : f. pensée, du grec « tirer trop loin », dépasser la cible, exagère, parfois inutilement, l'expression de la pensée. Désigner une expression comme une hyperbole relève déjà de l'interprétation, comme dans l'exemple ci-dessous, foi sincère ou propagande ?

Every man's conscience is a thousand men,
To fight against this guilty homicide. (5.2.17-18)

isocolie, isocolon : de *kôlon*, membre de phrase isolable dans une phrase complexe, donner exactement la même longueur à des propositions correspondantes, dans la pièce souvent une sorte d'équivalent rhétorique au principe du talion

Thy Edward he is dead, that kill'd my Edward;
Thy other Edward dead, to quit my Edward ...
Thy Clarence he is dead, that stabb'd my Edward. (4.4.63-67)

She for an Edward weeps, and so do I;
I for a Clarence weep, so doth not she;
These babes for Clarence weep, and so do I;
I for an Edward weep, so do not they. (2.2.82-85)

litote, litotes, understatement : consiste à dire moins pour faire entendre plus, à la différence de l'euphémisme, qui cherche au contraire à amoindrir, réduire la portée de ce qu'on dit

Indeed, I am no mourner for that news. (3.2.50)

métaphore, metaphor : le plus élaboré des tropes, pour Aristote la marque du vrai poète, elle transgresse l'ordre de la réalité, et procède à une remise en ordre poétique du monde. Ce faisant elle l'enrichit, car en rapprochant deux termes elle condense leur valeur d'image, et la multiplie. A la différence de l'allégorie, elle a un phore unique, même s'il est évoqué par plusieurs mots; le sens littéral d'un mot est appliqué à un autre, sous forme d'une identité (*my love is a rose*) et non d'une comparaison, *simile* (*my love is like a red, red rose*), phore mêlé syntaxiquement au reste de la phrase, où se trouve habituellement l'énoncé du thème. Le supprimer ou le réduire à peu de chose, comme Mallarmé, c'est risquer l'hermétisme. *L'or tombe sous le fer*, le blé tombe sous la faux, combine **métaphore** et **synecdoque**. La **métaphore disparate, mixed metaphor**, combine abusivement plusieurs phores : *La boule de neige a fait tache d'huile*. Ici la duchesse d'York file la métaphore à propos de son mari et ses trois fils :

I have bewept a worthy husband's death,
And liv'd with looking on his images:
But now two mirrors of his princely semblance
Are crack'd in pieces by by malignant death;
And I, for comfort, have but one false glass

That grieves me when I see my shame in him. (2.2.48-54)

métonymie, metonymy : souvent définie comme la partie pour le tout, ou un attribut particulier du tout. Plus précisément, substitution d'un objet par un autre, elle implique un rapport de contiguïté, mais c'est un rapport de voisinage entre deux objets autonomes, alors que la **synecdoque** marque un rapport d'inclusion, un objet est mis pour un autre avec lequel il forme un tout. Si « tête » signifie l'intelligence, c'est une métonymie, si elle représente toute la personne, c'est une synecdoche. Cette contiguïté les distingue de la métaphore, qui met en relation des objets entièrement séparés et implique un déplacement imaginaire

Lend favourable ear to our requests (3.7.100)

We will unite the white rose and the red. (5.5.19)

oxymore, oxymoron : « the wise, the acid fool », figure théâtrale par excellence, qui contracte les paradoxes que le langage rationnel peine à expliciter. Mise en relation syntaxique de deux antonymes, rapprochement de deux catégories contradictoires du discours

Dead life, blind sight, poor mortal living ghost (4.4.26)

paronomase, paronomasia : un terme mis pour un autre à sonorité voisine, « son of York », à la fois fils et soleil, ou rapprochement de deux termes presque homonymes, **calembour, spoonerism** (genre de contrepèterie)

We are the Queen's abjects, and must obey. (1.1.105)

périphrase, periphrasis : tournure plus compliquée que le terme courant, généralement plus noble, pour désigner l'objet dont on parle. Dans cet exemple, elle rejoint l'**euphémisme**, comme le montre la réaction qu'elle suscite :

... Till Richard wear the garland of the realm.

—How, wear the garland? Dost thou mean the crown? (3.2.39-40)

polyptote, polyptoton : déclinaison du même mot sous plusieurs formes grammaticales, ou plusieurs mots dérivés de la même racine

Ay, little joy enjoys the Queen thereof:
For I am she, and altogether joyless. (1.3.155-56)

prétérition, paraleipsis, preterition : **f. de pensée**, attirer l'attention sur quelque chose en feignant de le taire, comme Buckingham au terme d'une tirade calomnieuse

More bitterly could I expostulate,
Save that for reverence to some alive
I give a sparing limit to my tongue. (3.7.191-93)

prosopopée, prosopopeia, personification : consiste à faire parler un personnage historique, une abstraction, un objet inanimé.

All several sins, all us'd in each degree,
Throng to the bar, crying all "Guilty, guilty!" (5.3.200)

stichomythie, stichomythia : dialogue dont chaque réplique compte un seul vers, utilisant toutes sortes d'effets de structure et de sens, parallélisme, antithèse. Joute verbale inspirée de Sénèque, où la riposte reprend en les retournant dans le même ordre les termes de l'adversaire

—Never came poison from so sweet a place.

—Never hung poison on a fouler toad. (1.2.150-51)

syllépse, syllepsis, pun : joue sur deux sens d'un même mot, comme More avec « scaffolds », échafaudages et échafauds, ou comme les personnages qui parlent d' « advancement », promotion ou montée à l'exécution, « a biting jest ». Richard fait deux fois coup double en promettant à Clarence de le délivrer ou de prendre sa place :

I will deliver you, or else lie for you. (1.1.115)

synecdoque, synecdoche : le plus pour le moins, ou l'inverse. Une variante de la **métonymie**, car elle forme un tout avec l'objet qu'elle remplace. « Edward's blood » peut être l'une ou l'autre suivant qu'il s'agit de sa descendance ou de sa personne

And some ten voices cried « God save King Richard! » (3.7.36)

PERSONNAGES

Les personnages de la première Henriade sont connus sous plusieurs identités, selon qu'on les appelle par leur prénom, leur patronyme, ou l'un des titres de leur carrière. Edward IV est comte de March jusqu'à la mort de son père, puis duc d'York, roi d'Angleterre, et c'est aussi un Plantagenet, descendant d'Alienor d'Aquitaine et Henry II. L'ordre chronologique a été retenu, même si au théâtre les fils ont pu occuper la scène avant leur père. Les prénoms britanniques conservent l'orthographe anglaise.

A

Anne, Lady — Fille du comte de Warwick, veuve du prince de Galles Edward de Lancastre, suit le deuil de son beau-père Henry VI lorsque Richard la conquiert. Il l'épouse, la fait couronner avec lui, puis s'en débarrasse .

B

Beaufort — Nom de famille de la descendance bâtarde de John of Gaunt, légitimée après son mariage avec leur mère Katherine Swynford par Richard II mais exclue de la succession royale par Henry IV, puis élevée au duché de Somerset. Dans *1* et *2 Henry VI* le nom désigne l'un des bâtards de Gaunt, évêque de Winchester puis cardinal, grand-oncle du roi. La lignée masculine s'éteint pendant la guerre des Roses, mais une fille de John Beaufort, Margaret, épouse Edmund Tudor, comte de Richmond et donne naissance au futur Henry VII. Remariée à Stanley, c'est elle la comtesse Richmond dont les York se méfient à juste titre dans *Richard III*.

Berkeley - Suit Lady Anne en portant le cercueil d'Henry VI avec Tressel.

Blunt — Sir James, l'un des nobles ralliés à Richmond qui l'emploie comme messenger avant la bataille de Bosworth.

Bourchier — Archevêque de Canterbury, puis Lord Cardinal, se laisse persuader par Buckingham de reprendre le jeune duc d'York réfugié au sanctuaire avec la reine Elizabeth. Le personnage historique non moins accommodant a couronné successivement Edward IV, Richard III, puis Henry VII.

Brakenbury, Sir Robert — Lieutenant de la Tour, geôlier de Clarence puis des enfants d'Edward, tué à Bosworth.

Brandon — Sir William, partisan de Richmond, tué par Richard à Bosworth .

Buckingham — Nom de famille porté par les descendants de Thomas of Woodstock, le sixième fils d'Edward III.

1. Humphrey Stafford, duc de. L'un des principaux agents de la disgrâce du Protecteur dans *2 Henry VI*, conseiller et porte-parole du roi pendant la rébellion de Cade, puis le soulèvement yorkiste. On apprend dans la pièce suivante qu'il a été mortellement blessé par Edward à Saint Albans, bien qu'historiquement il soit mort à la bataille de Northampton.

2. Henry Stafford, duc de — Petit-fils du précédent, d'abord allié et complice de Richard, refuse de le servir en le débarrassant des enfants d'Edward, lève une armée contre lui, est pris puis exécuté sur son ordre, dans *Richard III*. Pour les historiens, il est un des suspects possibles du meurtre des enfants, ayant lui-même un titre à la couronne comme descendant d'Edward III.

C

Cambridge — Richard Plantagenet, comte de. Fils cadet d'Edmund, duc d'York, lié par son épouse Anne Mortimer à la branche héritière de Richard II, il conspire sans exposer ses motifs et est exécuté pour haute trahison dans *Henry V*. Ce droit dont hérite son fils Richard Plantagenet est à l'origine des revendications yorkistes, longuement exposées dans *Henry VI*.

Canterbury, archevêque de — Titre du Primat de l'Eglise anglicane en souvenir du premier évêque, Augustin, Canterbury étant tenue pour le berceau du christianisme bien que cette suprématie lui soit disputée au Moyen Age par les archevêques d'York, la seconde province, d'ancienneté non moins immémoriale. Sur scène cette dignité honore une succession de personnages historiques, dont le cardinal Bouchier, chargé d'obtenir de la reine Elizabeth réfugiée au sanctuaire qu'elle lui remette son fils, le jeune duc d'York (*Richard III*).

Catesby, Sir William — Ami et homme de main de Richard, il lui reste fidèle jusqu'à la fin sur le champ de bataille de Bosworth.

Clarence — George, duc de. Fils cadet de Richard d'York, combat aux côtés de son père puis de ses frères jusqu'au mariage d'Edward. Hostile au clan de la reine, il passe aux Lancastre avec Warwick dont il épouse la fille, mais au moment de combattre revient dans le camp d'Edward sur les instances de son frère Richard de Gloucester et avec eux poignarde le prince de Galles à la bataille de Tewkesbury (*3 Henry VI*). Soupçonné de conspirer contre Edward IV, il est conduit en prison où Richard lui délègue deux assassins qui le noient dans un tonneau de malvoisie (*Richard III*).

Clifford — 1. Lord Thomas, "Old Clifford," partisan des Lancastre, tué en combat singulier par le duc d'York à la bataille de Saint Albans, dernier duel chevaleresque avant les vendettas sanglantes de la guerre des Roses (*2 Henry VI*).

2. John, "Young Clifford," son fils, revient avec Margaret à la tête de l'armée royale, assassine le jeune Rutland et le duc d'York pour venger la mort de son père. Poursuivi par Richard qui entend venger le sien, il est tué à son tour (*2 et 3 Henry VI*).

D

Derby — [Thomas] Lord Stanley, comte de. Beau-père de Richmond, il travaille secrètement à sa cause et se rallie ouvertement à lui pendant la bataille de Bosworth bien que Richard tienne son fils en otage.

Dorset — Thomas Grey, marquis de. Fils d'un premier mariage d'Elizabeth, épouse d'Edward IV, le seul qui échappe au sort prédit par Margaret, parvient à fuir pour rejoindre Richmond.

E

Edward — 1. Comte de March, fils aîné du duc d'York, reprend l'avantage après sa mort avec le soutien de Warwick, devient roi sous le nom d'Edward IV. Son mariage avec Lady Grey lui aliène une partie de son entourage, il reperd brièvement sa couronne au profit d'Henry VI, s'évade avec l'aide de Richard et Hastings, et reprend le pouvoir (*2 et 3 Henry VI*). Près de mourir au début de *Richard III*, il tente vainement de rassembler sa famille divisée pour protéger l'avenir de ses fils.

2. Prince de Galles, fils d'Henry VI et Margaret, premier époux de Lady Anne, poignardé par les trois frères d'York à Tewkesbury dans *3 Henry VI*. Son fantôme hante le champ de bataille de Bosworth.

3. Prince de Galles, fils d'Edward IV, né au sanctuaire pendant la brève restauration Lancastre (*3 Henry VI*). Devenu Edward V, il est assassiné dans la Tour sur l'ordre de son oncle (*Richard III*).

4. Comte de Warwick, fils de Clarence, mis à l'écart puis emprisonné par Richard qui le décrit comme un attardé mental.

Elizabeth — 1. Lady Woodville, veuve de Lord Grey, reine d'Angleterre par son mariage avec Edward IV, union qui provoque un revirement en faveur des Lancastre (*3 Henry VI*) et l'hostilité générale des York contre le clan Woodville (*Richard III*).

2. Leur fille, Elizabeth d'York, n'apparaît pas sur scène mais est souvent évoquée, par Richard III qui la veut pour femme, et Richmond qui l'épousera effectivement une fois devenu Henry VII.

Ely, évêque d' — [Cardinal Morton], siège au Conseil quand Richard l'envoie chercher des fraises pour l'écarter pendant qu'il fomente l'exécution de Hastings.

F

France — Désigne le pays, ou le personnage qui l'incarne, le roi de France ou son fils aîné . Dans la *Henriade*,

1. Le dauphin Charles, futur Charles VII, qui s'efforce de reconquérir son royaume dans *Henry VI*.

2. Lewis [Louis XI], son fils, sollicité par les deux camps, balance entre York et Lancastre, prend parti pour Edward IV mais se ravise après l'affront infligé à sa sœur Lady Bona et fournit des troupes à Margaret (*3 Henry VI*).

G

Gloucester — 1. Prince Humphrey, puis duc de. Frère cadet du prince Hal. A la mort d'Henry V, devient Protecteur du royaume qu'il gouverne sagement malgré son caractère emporté et ses péchés de jeunesse. Sa seule erreur est un nouveau mariage imprudent qui cause sa chute (*2 Henry IV, Henry V, 1 et 2 Henry VI*).

2. Eleanor Cobham, épouse du précédent dont elle entraîne la disgrâce en participant à une séance de sorcellerie (*2 Henry VI*).

3. Richard, duc de. Fils du duc d'York, combat aux côtés de son père, tue Somerset et soutient son frère Edward IV jusqu'à son mariage avec Lady Grey, puis dévoile ses visées sur la couronne (*2 et 3 Henry VI*). Edward étant près de sa fin, Richard entame sa marche vers le trône en éliminant tous les membres rivaux de sa famille.

Grey — 1. Lady Elizabeth Woodville, veuve de Lord Grey, se refuse à Edward IV qui décide de l'épouser malgré l'opposition de son entourage (*3 Henry VI, Richard III*).

2. Lord Grey, parent de la précédente, fils ou frère, son statut est incertain, parfois confondu avec Lord Rivers, frère de la reine, exécuté à Pomfret avec lui et leur ami Vaughan (*Richard III*).

H

Hastings — 1. Lord. Ami fidèle des York, il aide Edward IV à s'évader pendant la restauration Lancastre (*3 Henry VI*), prend parti pour Richard contre le clan Woodville et croit en son amitié malgré les avertissements de Stanley, mais loyal aux enfants d'Edward, il est accusé de sorcellerie et exécuté séance tenante.

2. Un poursuivant d'armes dans *Richard III*.

Henry — 1. Hal puis Henry V. Ses obsèques servent d'ouverture aux *Henry VI* où l'on déplore longtemps sa perte.

2. Henry VI, fils du précédent à qui il succède à l'âge de quelques mois, mais les conquêtes de son père lui échappent peu à peu, et bientôt son propre royaume. Il meurt assassiné dans la Tour de Londres par Richard, (*1, 2 et 3 Henry VI*), est enterré et revient hanter sa dernière nuit dans *Richard III*.

3. Henry Tudor, comte de Richmond, futur Henry VII. Apparenté aux Lancastre, enfant qui incarne l'espoir de l'Angleterre (*3 Henry VI*) conquiert son titre à la bataille de Bosworth.

Herbert — 1. William, comte de Pembroke, partisan des yorkistes (*3 Henry VI*)

2. Sir Walter, compagnon de Richmond dans *Richard III*

K

Katherine — [Catherine de Valois] Fille de Charles VI, épouse le roi d'Angleterre dans *Henry V*. Mère d'Henry VI à qui elle a sans doute transmis la folie de son propre père, elle épouse secrètement après son veuvage un pauvre squire gallois, Owen Tudor, mais ceci n'est jamais dit dans les Histoires. De cette union naissent deux fils qu'Henry VI traitera généreusement, faisant l'un, Jasper, comte de Pembroke, et l'autre, Edmund Tudor, comte de Richmond.

L

Lancastre — Nom de famille des descendants de John of Gaunt, quatrième fils d'Edward III, et notamment de la dynastie intronisée avec Henry IV, son fils, dont la souveraineté est contestée sous son règne et celui d'Henry V par les Mortimer, descendants d'un frère aîné de Gaunt. Héritier du dernier des Mortimer, Richard, duc d'York, reprend à son compte sous Henry VI la querelle dynastique. Le conflit entre les branches rivales d'York et de Lancastre dégénère en sanglants affrontements — les guerres des Roses — qui s'étendent sur plus de trente ans. Elles prennent fin avec l'avènement d'Henry VII, descendant des Lancastre par la main gauche – la lignée des Beaufort – et premier monarque Tudor.

Lovell — Lord Francis, Chambellan de Richard, associé à Catesby et Ratcliffe dans un dicton satirique de l'époque, « The cat, the rat, and Lovell our dog / Rule all England under a hog », le sanglier, « hog », étant l'emblème de Richard. A ne pas confondre avec Lord Thomas Lovel, signalé à l'acte IV dans le Yorkshire où il lève des troupes avec Dorset.

M

March, comte de - Titre d'Edward IV jusqu'à la mort de son père le duc d'York, dans 2 et 3 *Henry VI*.

Margaret — 1. Fille de Reignier d'Anjou, elle est demandée en mariage pour le compte d'Henry VI par Suffolk qui s'est épris d'elle. Devenue reine d'Angleterre, c'est elle qui prend avec une détermination farouche les rênes du pouvoir. Elle tourmente cruellement le duc d'York avant de le faire décapiter, mais finalement vaincue elle voit assassiner son propre fils, le prince Edward (1, 2 et 3 *Henry VI*). Sous le règne des yorkistes, elle demeure présente à la cour comme une ombre malveillante du passé, maudissant tous ceux qui ont contribué à son infortune (*Richard III*). C'est le seul personnage qui survive d'un bout à l'autre de la première Henriade.

2. Margaret Plantagenet, fille de Clarence, écartée de la succession par Richard, historiquement la dernière survivante des Plantagenets, qu'Henry VIII fit exécuter.

Mortimer — Nom des héritiers de Richard II selon l'ordre de primogéniture. Ils descendent de Lionel, duc de Clarence, troisième fils d'Edward III, l'ancêtre des Lancastre John of Gaunt n'étant que le quatrième. Alliés par mariage aux Mortimer, les York héritent de leur titre dynastique quand s'éteint le dernier d'entre eux (1 *Henry VI*). Plusieurs Mortimer interviennent ou sont évoqués dans les Histoires, source de confusions multiples chez les chroniqueurs que Shakespeare accentue comme à plaisir :

1. Sir Edmund, beau-frère et allié de Hotspur, héritier de Richard II (1 *Henry IV*), réparaît mourant emprisonné à la Tour dans 1 *Henry VI* où il transmet ses titres à son héritier Richard Plantagenet. En fait l'héritier présomptif de Richard II, Edmund cinquième comte de March, mourut en liberté en 1425. Son oncle Sir Edmund fut fait prisonnier par Owen Glendower dont il épousa la fille, et mourut en 1409. Son cousin Sir John fut incarcéré à la Tour et décapité en 1424. Tous trois prêtent des traits au personnage de théâtre.

2. John, et 3. Hugh, oncles bâtards du duc d'York, meurent avec lui à Wakefield (3 *Henry VI*).

Morton — Evêque d'Ely dans *Richard III*, futur cardinal et chancelier d'Henry VII, joua comme agent des Tudors et informateur de Thomas More un rôle décisif que la pièce n'évoque jamais.

N

Norfolk — 1. John Mowbray, troisième duc. Descendant du premier, Thomas Mowbray, exilé par Richard II. Partisan des York (3 *Henry VI*).

2. John Howard, « Jockey of Norfolk » duc de. Partisan de Richard jusqu'au bout, tué à la bataille de Bosworth (*Richard III*).

3. Thomas Howard, comte de Surrey, puis duc de. Fils du précédent, présent avec lui à Bosworth (*Richard III*). Devenu duc, il mènera l'attaque contre Wolsey dans *Henry VIII*.

Northumberland — Henry Percy, troisième comte, petit-fils de Hotspur, partisan des Lancastre qui s'attire les railleries de Margaret en se laissant émouvoir par la souffrance du duc d'York à Wakefield, dans 3 *Henry VI*.

O

Oxford — John de Vere, treizième comte d'. Partisan des Lancastre, accompagne Margaret en France, est capturé à Tewkesbury (*3 Henry VI*). Il s'échappe de Hames Castle [Ham] et part avec le capitaine du fort, Sir James Blunt, rejoindre Richmond à Bosworth.

P

Pembroke — William Herbert, comte de. Yorkiste qui accompagne le jeune Richmond dans *3 Henry VI*.

Penker, Friar - Religieux, joue les évêques avec le Dr Shaa auprès de Richard pour l'édification du Lord Maire.

Plantagenet — Nom de la dynastie fondée par Henry II et Aliénor d'Aquitaine, souvent associé sur scène à des métaphores végétales. Les York comme les Lancastre et nombre de leurs partisans, sont des Plantagenets, mais le nom désigne surtout :

1. Richard, duc d'York (*1, 2 et 3 Henry VI*).
2. Margaret, fille de Clarence (*Richard III*).

R

Ratcliffe, Sir Richard — L'un des séides de Richard avec Catesby et Lovell, dirige l'exécution des proches de la reine à Pomfret, et reconforte Richard au réveil de sa nuit hantée .

Richard — 1. Richard II, fils du Prince Noir, déposé par son cousin Bolingbroke et assassiné dans sa prison de Pomfret par Sir Piers of Exton. Henry IV fait vœu de se rendre en Terre Sainte pour expier ce crime dont son fils redoute encore le châtement à la veille d'Azincourt.

2. Comte de Cambridge, fils cadet d'Edmund, duc d'York, époux d'Anne Mortimer, exécuté pour haute trahison (*Henry V*).

3. Plantagenet, fils du précédent, déchu de ses droits et réinstitué par Henry VI qui lui rend le duché d'York, prétendant à la couronne comme héritier des Mortimer, est vaincu et exécuté par Margaret à Wakefield (*1, 2 et 3 Henry VI*).

4. de Gloucester, futur Richard III, son fils cadet (*2, 3 Henry VI, Richard III*).

5. Duc d'York, second fils d'Edward IV assassiné avec son frère Edward V à la Tour de Londres (*Richard III*).

Richmond — Henry Tudor, comte de, puis Henry VII. Fils de Margaret Beaufort, apparenté aux Lancastre, il est présenté enfant au roi qui voit en lui l'espoir de l'Angleterre (*3 Henry VI*). Il est le seul survivant des Lancastre lorsqu'il revient à la tête d'une armée, rallie tous les ennemis de Richard qu'il tue en combat singulier à Bosworth, et scelle l'union retrouvée en épousant l'héritière de la famille rivale, Elizabeth d'York.

Rivers, Lord — Anthony Woodville, [Lord Scales]. Historiquement, les divers titres d'un même individu, frère de Lady Grey, la future reine Elizabeth, traité sur scène alternativement comme un seul ou deux personnages, son frère et son fils. Réduit à un rôle de figuration dans *3 Henry VI*, oncle du jeune Edward V, il est exécuté à Pomfret avec ses alliés dans *Richard III*

Rutland - Le plus jeune fils du duc d'York, assassiné à Wakefield par Clifford. C'est un mouchoir trempé de son sang que Margaret tend au duc pour sécher ses larmes (*3 Henry VI*).

S

Shaa, Doctor - Convoqué par Richard avec le Frère Penker pour jouer les évêques devant le Lord Maire. Dans le récit de Thomas More, c'est lui qui prononce un discours de commande pour rallier les Londoniens à la cause de Richard.

Somerset — Titre ducal accordé à la famille Beaufort qui compte par ailleurs le cardinal archevêque de Winchester (*1 et 2 Henry VI*) et son plus jeune frère, Thomas Beaufort, comte de Dorset, puis duc d'Exeter (*1 Henry VI, Henry V*). Dans les *Henry VI*, il est porté sans interruption

par deux personnages qui sont la fusion dramatique de quatre individus. John, son frère Edmund, les fils de celui-ci, Henry et Edmund, inspirent les combinaisons suivantes :

1. Adversaire de Richard Plantagenet dans la querelle des Roses, cause avec lui par leur rivalité la mort de Talbot, et meurt à Saint-Albans tué par le futur Richard III, dans *1* et *2 Henry VI*.
2. Son fils, passé dans le camp des yorkistes, fait demi-tour dans les pas de Clarence pour rejoindre Warwick et le parti Lancastre, capturé à Tewkesbury et exécuté, dans *3 Henry VI*.

Stafford — 1. Humphrey, duc de Buckingham (*2 Henry VI*).

2. Sir Humphrey, chevalier, commande l'armée royale contre Jack Cade, est tué par les rebelles (*2 Henry VI*).

3. William, son frère, tué avec lui en combattant.

4. Lord Humphrey, partisan des yorkistes (*3 Henry VI*).

5. Henry, duc de Buckingham, petit-fils de Humphrey (*Richard III*).

Stanley — 1. Sir William, yorkiste, participe à l'évasion d'Edward IV avec Hastings (*3 Henry VI*).

2. Lord, comte de Derby [Thomas], frère aîné du précédent, beau-père de Richmond, abandonne Richard à Bosworth.

Surrey — Thomas Howard, comte de Surrey puis troisième duc de Norfolk. Fils de "Jockey" of Norfolk dans *Richard III* et *Henry VIII*. (Surrey est aussi le nom du cheval de Richard qui est tué pendant la bataille de Bosworth.)

T

Tressel - Gentilhomme qui assiste Lady Anne avec Berkeley aux funérailles d'Henry VI.

Tudor - Nom de famille de la dynastie régnante après la défaite du dernier Plantagenet à Bosworth.

Après une brève apparition enfant à la cour d'Henry VI, le premier Tudor revient à la fin de la Henriade terrasser Richard III. Il a pour titre à la couronne sa victoire sur le champ de bataille, le ralliement de ce qui reste de la noblesse décimée par les Guerres des Roses, et un lien de parenté avec les Lancastre dont il se proclame héritier. Son fils aîné Arthur étant mort avant lui, c'est le cadet qui lui succède en 1509. L'action d'*Henry VIII* commence une douzaine d'années plus tard, quand le roi envisage de mettre fin à son union avec la reine Katherine, et s'achève au baptême de la princesse Elizabeth.

Tyrrel, Sir James — Chargé de faire assassiner les fils d'Edward, il décrit avec émotion la mort des deux enfants endormis à la Tour et le remords des meurtriers.

U

Urswick, Sir Christopher - Prêtre, chapelain et messager de la comtesse Richmond, à qui Stanley annonce son intention de trahir Richard à Bosworth.

V

Vaughan, Sir Thomas - Exécuté à Pomfret avec les parents de la reine Elizabeth, dans *Richard III*.

W

Warwick — Richard Neville, comte de. Gendre de Richard Beauchamp, comte de Warwick qui s'illustra à Azincourt, se voit attribuer sur scène les prouesses guerrières de son beau-père. Dans la querelle de Temple Garden, il prend le parti de la rose blanche yorkiste, combat en France, envoie la Pucelle au bûcher dans *1 Henry VI*. On le retrouve dans *2* et *3 Henry VI* au centre des intrigues et retournements politiques qui lui ont valu son surnom de « Kingmaker », le faiseur de rois. Il est tué avec son frère Montague à la bataille de Barnet qui met fin à la brève restauration Lancastre.

Woodville — Nom de famille du clan allié à la reine Elizabeth, comblés d'honneurs et détestés par l'ensemble du clan yorkiste dans *3 Henry VI* et *Richard III*.

1. Richard, premier baron Rivers, dans *1 Henry VI*, lieutenant de la Tour dont il défend l'accès aux hommes de Gloucester et de Winchester.
2. Sa fille aînée, veuve de Lord Grey, puis épouse d'Edward IV.
3. Son fils, Lord Rivers, frère de la reine.
4. Son petit-fils, Dorset, fils du premier mariage de la reine, le seul qui échappe aux malédictions de Margaret et rejoint le camp de Richmond.

Y

York, archevêque d' — Sans lien familial avec les titulaires du duché d'York, le siège archiépiscopal qui constitue la seconde province du royaume après Canterbury est occupé successivement par

1. George Neville, frère de Warwick le faiseur de rois, chez qui Edward est retenu en captivité dans *3 Henry VI*,
2. Thomas Rotherham, qui confie à la reine Elizabeth le Grand Sceau dont il a la garde et l'accompagne au sanctuaire dans *Richard III*.

York, duc d' — Titre porté par les descendants du cinquième fils d'Edward III, Edmund. Egalement alliés et héritiers des Mortimer, descendants de son troisième fils, ils parviendront à reconquérir la couronne dont s'étaient emparés les Lancastre et seront les derniers rois de la dynastie Plantagenet, remplacée par celle des Tudors.

1. Richard Plantagenet, fils du comte de Cambridge, époux d'Anne Mortimer, exécuté sous Henry V. Destitué de ses droits par la trahison de son père, il hérite du titre dynastique des Mortimer, est réinstitué comme troisième duc d'York par Henry VI, cherche à prendre le pouvoir et meurt assassiné par les Lancastre sans y parvenir (*1, 2 et 3 Henry VI*).
2. Cicely Neville, duchesse d'. Épouse du précédent, mère d'Edward, Clarence, Rutland, et de Richard qui devenu roi sera maudit par elle dans *Richard III*.
3. Edward, comte de March, puis duc d'. Fils des précédents, couronné Edward IV, reperd et regagne son royaume, meurt en laissant deux jeunes enfants et une famille divisée par l'ambition (*2 et 3 Henry VI, Richard III*).
4. Richard, duc d'. Fils du précédent, assassiné à la Tour avec son frère aîné le jeune Edward V sur l'ordre de leur oncle Richard.